

“LA LETTRE DE CENTRALE HISTOIRE”

“Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un profond respect du passé”.
Ernest RENAN

N° 4 : Juin 2012

ÉDITORIAL

Ce nouvel exemplaire de la Lettre témoigne du dynamisme soutenu de Centrale Histoire dans les actions et manifestations que vous avez toujours accompagnées (recherches, publications, colloques, voyages, etc.). Cette année ce dynamisme est conforté par notre engagement dans les célébrations des 150 ans de l'Association des Centraliens. Toutes ces actions ont été (et seront dans l'avenir) financées avec l'aide de l'Association des Centraliens et de vos contributions ponctuelles.

Il nous est apparu nécessaire de disposer de moyens autonomes pour assurer nos différents frais de fonctionnement, les précieux contacts avec le monde universitaire, tant en France qu'à l'étranger, nos publications, la maintenance et l'amélioration de notre site web, etc. C'est pourquoi, comme vous l'avez peut-être remarqué, nous avons décidé de solliciter l'aide de nos adhérents et sympathisants par l'intermédiaire d'une contribution annuelle de 15 €. Je suis sûr que vous comprendrez la nécessité de cette contribution, indispensable si nous désirons développer notre action et la maintenir au niveau de celles, analogues, conduites par d'autres Grandes Écoles. J'ajouterai que tout ce qui peut être fait pour mettre en valeur l'histoire et l'identité de notre École est plus que jamais essentiel au moment où celle-ci aborde une évolution majeure avec son projet d'implantation à Saclay.

Merci à tous ceux et celles qui ont déjà apporté leur contribution. Pour ceux qui souhaitent participer aujourd'hui il n'est pas trop tard.*

Bonne lecture,

Daniel GOURISSE

Président de Centrale Histoire

* vous pouvez :

- Si vous êtes membre de l'Association des Centraliens verser cette contribution avec la cotisation à l'Association (comme c'est d'ailleurs le cas pour tout autre groupement),
- Dans le cas contraire adresser un chèque à l'ordre de “Association des Centraliens - Centrale Histoire” à Jérôme Goblet, trésorier de l'Association, 8 rue Jean Goujon, 75008 Paris.

PS : Nous vous rappelons que suggestions et commentaires sont les bienvenus :

centrale-histoire@centraliens.net

Le flash sur l'évènement semestriel

Le 26 mars 2012, une cérémonie de **commémoration des travaux en aérodynamique de Gustave EIFFEL**, organisée par l'association “Aéro-Eiffel”, s'est déroulée à l'amphithéâtre de la DGAC (direction générale de l'aviation civile) à Paris : près de 400 personnes assistaient à cet événement. Après avoir rendu hommage à Gustave EIFFEL en rappelant ses recherches et études en aérodynamique, la cérémonie s'est intéressée à l'évolution de l'empreinte écologique des avions et de leurs moteurs avec les deux directeurs Recherche et Technologie d'AIRBUS et de SAFRAN.

Pierre VAREILLE (ECP 81), président de l'Association des Centraliens est revenu le temps d'un discours sur le passé centralien de Gustave EIFFEL. Il était accompagné de Daniel GOURISSE (ECP 62), président de Centrale Histoire et membre du comité d'honneur de “Aéro-Eiffel” ainsi que de nombreux Centraliens présents à cette cérémonie.

Le Centralien de l'Année de l'année 2012 :

Rappelons que, sur proposition de Centrale Histoire, le choix du Centralien de l'année 2012 s'est porté sur une grande figure centralienne américaine : William Le Baron Jenney (ECP 1856), ingénieur architecte fondateur de « l'école de Chicago ». Ce choix est cohérent avec l'esprit dans lequel sont conduites les célébrations des 150 ans de l'Association des Centraliens, à savoir l'international.

Regards sur l'actualité:

Le site de Centrale Histoire (www.centrale-histoire.centraliens.net) a été créé début 2007. La version actuelle date de fin 2008.

Le site s'est largement enrichi en 2011, avec les ouvrages de Léon Guillet, une biographie de Jean Biarez (J.L. Bordes), les "*Expositions universelles, vitrines des Centraliens*" (J-F. Belhoste), les articles de la revue Centraliens... Dans 360 pages accessibles au sens « internet » du terme, des historiens s'attachent à valoriser le patrimoine historique de l'École centrale, son identité, l'histoire de ses ingénieurs et de leurs entreprises. La fréquentation du site a considérablement augmenté en 2011 (+ 37% sur le dernier trimestre), pour atteindre 12560 visiteurs différents (répertoriés chaque mois), 15200 visites et près de 27000 pages consultées. Les ouvrages de Léon Guillet, "*Cent ans de la vie de l'École centrale des arts et manufactures (1829-1929)*", et "*Les Grandes Industries modernes et les Centraux*", avec respectivement 1990 et 630 consultations, ainsi que le texte sur VIDEOLAN, avec 746 chargements, y ont largement contribué. Par ailleurs, une base de données affiche les références des Bulletins de l'Association, puis des revues "*Arts et Manufactures*" et "*Centraliens*" contenant des nécrologies et articles consacrés à nos camarades qui ont laissé le plus de traces. S'y ajoutent les noms de camarades pour lesquels, pour une raison ou une autre, un dossier a été ouvert au fonds ancien de la bibliothèque de l'École. La base concerne actuellement 2550 Centraliens.

Google offre une très grande visibilité de Centrale Histoire, contrepartie de l'utilisation d'un moteur de recherche interne de la marque. Google est à l'origine de 50% des connexions, le complément étant majoritairement issu de bookmarks de visiteurs anciens.

Nous vous recommandons de visiter absolument **le site Usine 3D** <http://usine3d.in2p3.fr/>, fruit d'une recherche qui se fonde sur l'élaboration de « corpus » documentaires exhaustifs (textes, images, plans, vestiges, etc.) et sur leur traitement informatique afin de reconstituer en réalité virtuelle le modèle 3D de plusieurs usines et ateliers remarquables. L'outil technique qui est à la base du travail présenté est ainsi au service de l'histoire.

Quatre exemples sont présentés :

- Usine Peugeot de Sochaux
- Usine Clément Bayard (rachetée par la suite par André Citroën)
- Atelier C5 de Renault
- Usine sidérurgique de Marcenay (Bourgogne XVIII^e siècle)

Plusieurs des historiens impliqués dans cette opération accompagnent Centrale Histoire pour certains projets.

Numérisation prochaine et implantation sur le site de Centrale Histoire de l'annuaire spécial publié pour l'exposition universelle de 1889 par l'Association des Centraliens. Il comprend des biographies sommaires de tous les Centraliens issus de l'École entre 1832 à 1889, avec la liste de ceux impliqués dans l'organisation, les exposants, et ceux qui ont été récompensés.

Centrale Histoire et ses partenaires

Collaboration avec l'Association :

Centrale Histoire s'implique fortement dans les manifestations organisées par l'Association des Centraliens pour ses 150 ans, en 2012. **Deux colloques académiques** sont programmés.

"Ingénieurs étrangers en France, et français à l'étranger, l'aventure des Centraliens" les 11 et 12 octobre.

Dès sa fondation en 1829, jusqu'aux environs des années 1880, l'École centrale a attiré un nombre significatif d'élèves étrangers, venus d'Europe mais aussi des États-Unis et d'Extrême-Orient. L'émergence progressive de formations d'ingénieurs dans différents pays et les spécificités croissantes de la sélection des intelligences en France ont fait que ces recrutements d'étrangers se sont progressivement taris, à l'exclusion toutefois des pays francophones, et de ceux dans l'aire de l'influence culturelle française. Le programme TIME, lancé par l'École centrale il y a 25 ans, programme d'échange entre organismes de formation des ingénieurs en Europe, aboutissant à des doubles diplômes, s'inscrit dans la tradition. Il contribue à la formation d'ingénieurs biculturels.

L'École a très tôt servi de modèle pour la création d'écoles d'ingénieurs dans plusieurs pays, contribuant ainsi à la formation de leurs élites (cf. La Lettre n°3 de Centrale Histoire). L'implantation d'une École centrale à Pékin dont la première promotion a été diplômée en janvier 2002 poursuit cette tradition.

Par ailleurs, de très nombreux Centraliens, au service d'entreprises françaises ou étrangères locales, ont parcouru le monde dès avant le second Empire, notamment avec l'expansion du chemin de fer et des travaux publics lors de la première révolution industrielle. La vitalité de certaines entreprises françaises a perpétué ce mouvement tout au long du XX^{ème} siècle.

Le colloque doit mettre en lumière avec tout l'effet médiatique souhaitable la continuité et l'importance de la présence des ingénieurs français ou de formation française dans le monde, en prenant comme référence les Centraliens et leur École.

Ce colloque est organisé conjointement par l'Université Paris Sorbonne (Paris IV), Centre Roland Mousnier, et le groupe Centrale Histoire de l'Association des Centraliens.

Il se tiendra à la Sorbonne le 11 octobre et à la Maison des Centraliens le 12 octobre 2012.

Il s'articulera autour de trois demi-journées. La première sera consacrée au XIX^{ème}, la seconde au XX^{ème} siècle. La troisième sera organisée sous forme d'une table ronde mettant face à face un historien, un sociologue et des Centraliens menant une carrière internationale. Cette table ronde sera précédée d'un exposé inaugural de Pierre Vareille, président de l'Association des Centraliens.

“William Le Baron Jenney, Paris-Chicago” du 17 au 19 décembre, organisé en association avec l'INHA (Institut National d'Histoire de l'Architecture), l'EPHE (École Pratique des Hautes études) et le musée d'Orsay. L'Association des Centraliens a choisi l'ingénieur et architecte américain William Le Baron Jenney (1832-1907) comme « Centralien de l'année 2012 ». Ce dernier, fort célèbre à Chicago pour avoir mis au point les techniques de construction en acier permettant l'érection d'immeubles de grande hauteur, a été formé à l'École centrale des arts et manufactures de Paris de 1853 à 1856. Un colloque lui sera consacré, qui a pour ambition d'éclairer d'un jour nouveau la carrière prolifique de ce constructeur en la reconsidérant à la lumière des échanges transatlantiques qui ont marqué non seulement sa formation mais l'ensemble de sa carrière. S'il est célèbre aux États-Unis, W. Le Baron Jenney n'a fait l'objet que d'un seul ouvrage biographique, celui de Théodore Turak, paru en 1986. Les années parisiennes, lors de sa formation d'ingénieur puis lors d'un second séjour en 1858-1859 où il fréquenta des élèves des Beaux Arts, s'initia au dessin et conçut sa vocation d'architecte, sont encore mal éclairées, tout comme ses relations ultérieures avec la France.

Le colloque s'articulera autour des trois thématiques principales qui permettront de réévaluer la figure de William le Baron Jenney à l'aune des échanges franco-américains : la formation (formation reçue à Paris, formation qu'il donna plus tard à Chicago) ; l'innovation (ce qui concernera autant les connaissances techniques ayant conduit à l'utilisation de la brique et de l'acier dans une logique *fire-proof* que l'exportation du modèle urbanistique et esthétique *haussmannien*) ; les spécificités culturelles : à l'heure où la nation américaine était soucieuse de s'affirmer comme nouvelle nation, que peut-on qualifier d'américain ou de français dans la pensée de Jenney et de ses contemporains de Chicago ?

Le colloque suscite un intérêt très important parmi les historiens de l'architecture aux USA et plusieurs personnalités éminentes ont déjà confirmé leur participation. Il se déroulera le 17 au Musée d'Orsay, le 18 à l'INHA et le 19 décembre à la Maison des Centraliens.

Collaboration avec l'Association et le groupe ODO, gestionnaire de la Maison des Centraliens :

Centrale Histoire vient de produire des marque-pages destinés aux chambres de l'hôtel « La Maison Champs-Élysées » de la Maison des Centraliens, rue Jean Goujon. Il y a cinquante-cinq modèles différents, correspondant chacun à un Centralien illustre et destiné à la chambre qui porte son nom. L'objet comporte une très courte notice biographique du Centralien en question, en français d'un côté et en anglais de l'autre, ainsi qu'une illustration caractéristique de son œuvre. La réalisation est en cours, et la collection devrait être disponible très prochainement.

Collaboration avec le Groupe de Paris :

- La conférence de D. Barjot sur *“L'ingénieur entrepreneur, les Centraliens et l'Industrie”*, a eu lieu le mercredi 25 janvier 2012.

- Conférence de Jean-Louis Bordes (ECP 1958) et Jean-Claude Sauvage (ECP 1969) sur *“Le pont de Pilcomayo ou l'odyssée d'un major de Centrale sur l'Altiplano”* le 13 juin à la Maison des Centraliens. La vie de ce Centralien hors du commun, Louis SOUX (ECP 1878), fait l'objet d'un article dans la revue Centraliens, qui sera complété par l'édition d'une brochure.

- Une vingtaine de Centraliens de la région Savoie-Dauphiné et d'Ile de France, dont Jacques Dureuil (ECP 1949) et Jean-François Barrié (ECP 1966), se sont retrouvés à Grenoble pour une visite organisée dans le cadre du cent cinquantième de l'Association des Centraliens avec pour thème *“Les Centraliens dans l'hydraulique”*. Le premier soir a été consacré à une conférence de Jean Le Chatelier (ECP 1949) à l'hôtel Ibis de Gières sur le développement industriel du bassin grenoblois dans des disciplines aussi diverses que le ciment (Vicat), la ganterie avec l'invention du bouton pression (Raymond) et les industries connexes à l'équipement hydraulique où les Centraliens ont joué un rôle éminent. La conférence a été suivie d'un dîner sur place.

Le lendemain matin, c'est une visite du centre de Grenoble autour du personnage de Stendhal, qui a permis de voir les lieux où il a passé sa jeunesse et a pu motiver des envies de lecture d'œuvres de cet auteur.

Le reste de la journée s'est passé à l'extérieur de Grenoble, déjeuner au restaurant Le mas à Frogès, durant lequel notre camarade Jacques Dureuil (ECP 1949) a présenté Centrale Histoire co-organisateur de ces journées, puis visite au musée de la Houille Blanche, situé à Lancey, dans la maison qu'occupait Aristide Bergès (ECP 1852). Rappelons à ce titre que le terme "Houille blanche" est une création d'Aristide Bergès.

Nous remercions Le Groupe de Savoie Dauphiné et son président Philippe Chinkirch (ECP 1987) ainsi que Jean Le Chatelier pour l'organisation de ces deux journées.

Collaboration avec l'École :

- Le projet proposé à quatre élèves ingénieurs de deuxième sur **l'espace consacré à l'identité centralienne dans la future École à Saclay**, afin que soient incarnées les valeurs passées, présentes et futures de l'École, se poursuit. Ce projet est encadré à la fois par des enseignants de l'École (D. Pareau et L. Cabaret) et par D. Gourisse et M. Pineau, au titre de Centrale Histoire.

Les élèves sont très motivés sur le projet en cours. Ils ont réalisé la modélisation du campus actuel avec des logiciels 3D libres. L'utilisateur du site se promène dans les locaux, parfaitement restitués, et peut y rencontrer soit des personnes, soit des lieux, soit des objets exemplaires des valeurs centraliennes, décrites et explicitées. Le support virtuel apporte la note technologique indispensable. Pour poursuivre il conviendra de motiver de nouvelles équipes. Il reste beaucoup à faire : modélisation des autres implantations de l'École, identification « d'histoires » à insérer dans les modèles, etc.

- **La promotion 2014 a choisi Constantin Rozanoff** (ECP 1928) comme parrain. Ce choix a été officialisé lors d'une sympathique soirée à l'École le 6 décembre 2011 en présence de plusieurs membres de Centrale Histoire, dont son président..

- Projet innovation "**Église abbatiale de Royaumont**" : Ce projet se poursuit avec un égal succès, tant du côté des élèves que du côté des encadrants, dont Jean-François Belhoste (ECP 1971) et Patrick Callet. Les travaux de restitution de l'abbatiale sont dorénavant en ligne sur

http://www.royaumont.com/fondation_abbaye/La_reconstitution_virtuelle_de_l_abbatiale.2110.0.html

Les élèves ont présenté en janvier le dernier état de restitution à l'ensemble du personnel de Royaumont, réuni à l'occasion d'une réunion annuelle : la surprise fut grande et les applaudissements nourris !

Collaboration avec d'autres organismes:

- Jean-Louis Bordes anime un séminaire sur **William Le Baron Jenney** le 15 juin au Conservatoire des Arts et Métiers dans le cadre du thème "*les ingénieurs civils et la circulation des savoirs techniques en Europe*" : voir <http://www.koyre.cnrs.fr/spip.php?article628>

- Le souvenir d'**Ernest Deligny** (ECP 1842) est évoqué par une biographie sur deux pleines pages de la *Revista de Historia Ferroviaria*, n°18, 1^{er} semestre 2012, sous la plume de José Antonio Gomez Martinez dans le cadre d'une étude sur les chemins de fer à voie étroite dans le Sud-Ouest de l'Espagne. L'auteur avait au cours de son travail contacté Centrale Histoire, et nous a envoyé un exemplaire de la revue. Cette biographie est disponible sur <http://centrale-histoire.centraliens.net/stories/rev604.pdf>

Les publications de Centrale Histoire

Voici les derniers **articles publiés dans la revue "Centraliens"** sous la responsabilité de Centrale Histoire : N°617, avril 2012 : "*Gustave EIFFEL, pionnier de l'aérodynamique*" par Marie-Claire Coët (ECP 1985), Bruno Chanetz et Martin Peter

N°616, février-mars 2012 : "*Jules PETIET, directeur de l'École Centrale et ingénieur ferroviaire de premier ordre*" par Jean-Pierre Willot

N°615, janvier 2012 : "*William LE BARON JENNEY (ECP 1856), Centralien de l'année, inventeur du gratte-ciel*" par Jean-François Belhoste (ECP 1971)

N°614, novembre-décembre 2011 : "*VIDEOLAN / VLC, le célèbre lecteur vidéo né à Centrale*" par Tristan « poney » Leteurtre (ECP 2003)

N°613, septembre-octobre 2011 : "*Etienne CATTIN (ECP 1936), un compagnon des « gueules noires » de la SNCF*" par Georges Ribeil (ECP 1968).

Au titre des **Centraliens étrangers** :

Note graphique de Philippe Vitali (ECP 1851)

Pour retrouver **la liste des publications** de Centrale Histoire et des publications concernant l'histoire des Centraliens, rendez-vous sur le site :

<http://www.centrale-histoire.centraliens.net/stories>

Le saviez-vous?

Comment est née l'Association amicale des anciens élèves?

Très peu de temps après la création de l'École, les aspirations des fondateurs de l'École et des élèves des premières promotions de se grouper pour mieux se connaître, s'entraider, se renseigner et être utiles à l'industrie et au pays se font jour.

Les premières tentatives, en 1833 et 1839, échouent, mais l'idée fait son chemin. En 1848 le comité formé en 1839 continue à se réunir dans les locaux de l'École et convainc Lavallée, le directeur, du bien-fondé de cette idée. Le 4 mars 1848 un bureau provisoire est formé. Celui-ci décide à l'unanimité la constitution de l'Association des anciens élèves et la création d'une commission chargée de la rédaction de ses statuts.

Ces statuts sont adoptés le 18 mars 1848. Ils prévoient que les ingénieurs civils de toutes origines pourraient être membres de la « Société Centrale des Ingénieurs Civils fondée par les anciens élèves de l'École centrale ». Cette Société voit le jour officiellement le 13 juillet 1848. Elle devient le 1^{er} janvier 1850 la « Société Centrale des Ingénieurs Civils ». Elle est l'*ancêtre des « ingénieurs civils de France » d'aujourd'hui*.

Mais cette Société n'est pas réservée exclusivement aux anciens élèves de l'École centrale. Aussi, Alphonse Lavallée, après avoir fait don de l'École à l'État en 1857, veut-il, en prenant sa retraite en 1862, assurer l'union intime des anciens élèves et de l'École par la création d'une association amicale composée des seuls anciens élèves. Aidé d'Auguste Perdonnet, le nouveau directeur, il reprend avec succès le projet de création d'une Association des anciens élèves.

Le 3 novembre 1862 l'assemblée générale constitutive réunit 200 participants (sur les 560 premiers inscrits à l'association) dans un amphithéâtre de l'École. Un comité de 20 membres va gérer l'Association. Jules Petiet (ECP 1832) en est le premier président. (Il sera directeur de l'École cinq ans plus tard). La reconnaissance d'utilité publique est obtenue dès le 14 août 1867 par Décret Impérial.

Les buts de l'Association des anciens élèves de l'École centrale n'ont pas varié depuis cette date et les diverses modifications apportées par décrets n'ont fait que préciser les moyens d'actions, rectifier la rédaction pour être en conformité avec les lois et règlements en vigueur, ou engager une refonte de modernisation.

Lors de sa constitution, l'Association avait ses bureaux à l'École. Elle la quitte en 1874 pour différentes adresses, jusqu'à l'installation dans l'Hôtel d'Essling, au 8 de la rue Jean Goujon, de la « Maison des Centraux » le 19 octobre 1919. Elle devient la « Maison des Centraliens » le 22 juin 1990.

La structuration de l'Association s'est effectuée au fil des ans et des besoins : les groupements régionaux en 1872, les délégués de promotions en 1917, les groupements professionnels en 1921, le service de placement en 1904 ; le secrétaire général de 1919 est remplacé par un délégué général à la fin des années 60.

Les bases de l'actuelle « Association des Centraliens » que nous connaissons sont ainsi posées et perdurent depuis 150 ans : cet anniversaire sera dignement fêté en 2012.

La boutique de Centrale Histoire :

« **Le Paris des Centraliens** », Jean-François Belhoste (dir), Éditions artistiques de la Ville de Paris, 2004. **45€**

« **Parcours de Centraliens** », Anne-Catherine Hauglustaine (dir), Créa Presse éditions, 2004. **17,80 €**

« **École centrale Paris : le grand tournant, 1978-2003** », Daniel Gourisse & Monique Pineau, Association des Centraliens, 2008 **35€**

« **150 ans de génie civil : une histoire de centraliens** », Dominique Barjot & Jacques Dureuil (dir), PUPS, 2008 **25€**

« **Louis Blériot** », Jean-François Belhoste (dir), Association des Centraliens, 2009. **6€**

« **L'ingénieur entrepreneur, les centraliens et l'industrie** » Jean-Louis Bordes, Annie Champion & Pascal Desabres (dir) 2011. **22€**

Les ouvrages peuvent être commandés sur le site

<http://www.centrale-histoire.centraliens.net>

Renseignements pratiques

Pour plus d'informations : <http://www.centrale-histoire.centraliens.net>

Pour nous joindre : centrale-histoire@centraliens.net

Association des Centraliens, Centrale Histoire, 8 rue Jean Goujon, 75008PARIS